



# La Normandie au temps de l'épidémie

Chronique médiévale n°654 – Récit des hauts faits des seigneurs de la région – Mois XII de l'an III du règne d'Emmanuel 1<sup>er</sup>, dit "Le Superbe".

## Nicolas, tu veux ou tu veux pas ?

### Un acte d'autorité ?

Le comte Nicolas de Rouen va-t-il prendre le risque d'un premier affrontement avec ses alliés "BérégoVerts" qui se comportent avec lui comme des directeurs de conscience exigeants ?

- C'est la question posée par la décision qu'il doit prendre sur l'avenir de la grande chaussée Est de Rouen, une question éminemment "politique" dont la réponse sera importante pour l'avenir du comté.
- S'il donne son feu vert à la réalisation du projet, il va fragiliser sa majorité au conseil de Rouen et à celui du comté, et affrontera de nombreuses turbulences. Évidemment, c'est risqué.
- Mais s'il franchit l'obstacle, il ressortira plus fort et grandi de l'épreuve en ayant remis les "BérégoVerts" à leur place et en ayant posé un acte d'autorité : "Nicolas est le seul seigneur de Rouen !"

### Nicolas a rendez-vous avec lui-même.

- En revanche, s'il refuse l'affrontement ou s'il fait diversion pour éviter le problème, il apparaîtra comme un suzerain mal assis, sous influence de ses alliés, sauf à revendiquer ouvertement et personnellement son opposition totale à la construction de la grande route.
- Ce qui ne serait pas sans conséquences pour ses relations avec les bourgeois et les roturiers qui font la richesse du comté, pour ses relations avec le duc, le baron et les autres seigneurs de la région, appelons ça, une crise de confiance.

Avec le dossier de la chaussée Est, le comte Nicolas a surtout rendez-vous avec lui-même.

Le bailli Pierre-André Sorti du Rang trouve que les Normands ont de nombreuses qualités. L'une d'entre elles est la modération, le Havrais André Siegfried la soulignait déjà, c'est différent dans les territoires du sud où les titrés sont beaucoup moins courtois ; la Normandie est une province policée et tranquille.

- Les Normands ont toutefois quelques défauts. Le bailli parle d'une procrastination politique qui les pousse à reporter sans cesse les décisions qu'ils peuvent prendre aujourd'hui : *"lançons de nouvelles études, réassurons notre démarche, le soleil se lèvera encore demain."*
- Le représentant du roi s'agace de ces vacillations. La construction de la grande chaussée Est de Rouen en est la pire illustration, voilà 48 ans que les seigneurs du comté tergiversent, *"ça suffit, dit en substance le bailli qui vient de leur adresser un long courrier pour les presser, je vous demande de vous prononcer avant la fin février !"*

Faire ou ne pas faire ? Le duc Hervé, le comte Bertrand d'Entre Seine et Mer et le comte Nicolas de Rouen ont bien reçu la lettre : confirmeront-ils leurs engagements ? On attend leurs réponses.

### Grande chaussée : c'est maintenant !

À ceux qui pensent que le soleil se lèvera encore demain, Pierre-André dit "non". C'est avant la fin février ou jamais. Sans réponse positive des trois seigneurs, le roi se désengagera de l'affaire, il sera libre de tout engagement : *"on ne peut pas faire le bonheur des Normands contre leur gré"*

- Rappelons que les engagements du roi sont importants. Le chantier coûtera 886 millions d'Ecus, une fortune, près de la moitié à la charge du bâtisseur-concessionnaire (qui reste à choisir) et le solde réparti, de façon solidaire (j'ai bien dit solidaire), entre le royaume (245 ME), le duché (157 ME), la baronnie d'Entre Seine et Mer (22 ME) et le comté de Rouen (66 ME). Si le roi se retire, rien ne se fera.
- À ceux qui pensent que les 245 ME pourraient être affectés à d'autres usages rouennais, le bailli répond *"n'y comptez pas !"* Le message est clair : c'est la grande chaussée ou rien, pas de petits arrangements.

Telle est la conclusion de cette lettre-missive, découvrons maintenant ses chapitres précédents.

### Le plaidoyer du bailli.

Pour commencer, Pierre-André Sorti du Rang rappelle que tout a été fait pour valider le projet. Toutes les démarches ont été menées, toutes les études ont été faites, tout le monde a été entendu, les "pour" et les "contre" et ça depuis l'ouverture du dossier jusqu'à la levée des ultimes recours par le Conseil du Royaume, il y a quelques semaines.

- On est allé jusqu'au bout du bout, on ne peut pas faire davantage : toutes les cartes sont sur la table.

## Le duc est courroucé.

Tout allait bien. Le duc Hervé et le bailli Pierre-André étaient unis pour faire des universités et des grandes escholes, la pierre angulaire du Contrat de plan royaume/duché qu'ils ont préparé depuis un an. "Nous devons faire le maximum pour les aider."

- Mais c'était sans compter avec les effets de l'épidémie sur le trésor du royaume ; le roi ayant tout misé sur son grand plan de relancement, il n'a plus assez d'argent pour financer les ambitions du contrat des Normands.
- "Le royaume me propose 50 millions pour nos universités, des ffrellins, on se moque de moi et de la Normandie..." Le duc est courroucé ; le bailli, lui, baisse les yeux, dépité.

---

*Si Nicolas dit oui,  
c'est la victoire des trois,  
et le royaume sera là*

---



Informez-moi :  
[bertrand.tierce@wanadoo.fr](mailto:bertrand.tierce@wanadoo.fr)

## Trop d'attelages sont dans la ville...

Le bailli souligne ensuite l'importance de la grande chaussée pour la bonne marche des affaires dans le comté de Rouen : "*nous la voulons, réclament ensemble les manufacturiers et les négociants, avec elle, nos marchandises circuleront plus vite, nos quais seront bien approvisionnés et nos foires plus visitées...*" En toute sécurité.

- Un autre enjeu est tout aussi important, celui de la préservation de la bonne vie des habitants. Aujourd'hui, trop d'attelages bouchonnent le cœur de ville, ils produisent d'innombrables déjections, lesquelles se transforment en nuées putrides et en humeurs malignes qui navrent les organes : le cœur, les poumons, la cervelle et les ganglions. Une autre peste en somme. Le bailli rappelle que l'ouverture de la grande chaussée détournera ce flux mauvais : "*demain, vous pourrez respirer.*" Tout le monde le sait.
- Pour finir, Pierre-André ajoute que le trésor du roi pourra être sollicité, de modeste façon, pour améliorer l'œuvre principale par des aménagements subalternes. Comme, par exemple, la plantation de végétaux pour embellir les abords, la construction de murs contre le bruit, ou encore la reformation d'entrepôts abandonnés. Ainsi, le roi fait preuve de bonne volonté... mais pas à n'importe quel prix.

En tout cas, le bailli pense avoir trouvé le bon équilibre. En le lisant, on comprend que les bénéfices de la construction seront beaucoup plus grands que les inconvénients, des inconvénients qui ont été réduits par des années de concertation. "*Le temps est venu de vous décider, dit-il, toutes les cartes sont sur la table...*"

### Que vont faire les Normands ?

Sans attendre, le baron Bertrand a annoncé qu'il allait réunir son conseil pour confirmer son engagement. Présent ! Le duc Hervé va faire pareil, mieux, on raconte qu'il pourrait remettre la main au gousset en cas de nécessité. Lui aussi sera présent. Deux sur trois.

- Tout dépend donc de Nicolas dont la situation est très compliquée. D'un côté, il perçoit la nécessité de construire la grande chaussée ; de l'autre, prisonnier de son alliance avec les "BérégoVerts", il a promis de l'enterrer. Aujourd'hui, cette contradiction l'empêche de dormir, aura-t-il le courage de la lever...
- Depuis quatre jours, le comte de Rouen regarde la lettre posée sur sa table de nuit. Cette mise en demeure l'embarrasse : fin février, c'est demain, pas de défilade, pas de procrastination, l'heure de vérité est arrivée : "*tu veux ou tu veux pas ?*"

Si Nicolas dit oui, c'est la victoire des trois, le royaume sera là : alléluia ! S'il dit non, tous les acteurs s'égailleront ; Bruno de Bercy, le grand intendant du royaume, récupérera ses 245 millions tandis que sonnera le glas de ce vieux projet, sur le parvis encombré de la cathédrale.

- Rendez-vous fin février.

---

Pierre-André Sorti du Rang :

*"La confirmation de l'engagement  
financier de vos collectivités constitue  
un préalable indispensable au  
lancement du projet..."*

---

Éditeur : Chroniques & Actions SAS  
Siret : 488 406 752 00011, RCS Evreux  
La Chronique :

- N° CPPAP : 1008188511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC / an.
- Contact : [bertrand.tierce@wanadoo.fr](mailto:bertrand.tierce@wanadoo.fr)
- Consultation possible sur la toile.